



Chapitre 5 : Chapitre 5

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres](#).

Un mois avant Noël, Severus reçut enfin la lettre officielle du Ministère de la Magie qu'il attendait avec impatience. Ce courrier, livré par hibou, informait Rogue de la date à laquelle les membres de la Commission des Sorciers Mineurs viendraient en visite. Le résultat de cette rencontre semblait crucial pour déterminer si l'audience concernant la tutelle aurait lieu. Dire que Rogue était inquiet relevait de l'euphémisme. Il commença par descendre quelques objets du grenier qu'il métamorphosa en bibliothèque destinée à ranger livres et jouets. Le salon et la pièce principale avaient gagné en chaleur et en vie, même si Potter et lui s'étaient habitués à leur quotidien sans ces changements. Dans le salon, les livres sur la magie noire et les poisons avaient été montés au grenier, laissant place à des ouvrages inoffensifs concernant l'éducation et le développement des jeunes sorciers. Après avoir hésité un instant, Severus fit apparaître d'un coup de baguette des rideaux bleus assortis au canapé. Puis vint le grand nettoyage. Il conféra à leur modeste logement une propreté exemplaire qui aurait fait envie à la plus pointilleuse des ménagères. La veille de la visite de « l'honorable commission », Harry et lui décorèrent le sapin de Noël sans même briser une seule boule.

Le soir, Severus donna un bain à Potter et lui lava méticuleusement les cheveux, malgré les protestations désespérées du petit garçon qui détestait cela.

Cette nuit-là, Rogue ne parvint pas à trouver un sommeil réparateur. Il était véritablement effrayé, pleinement conscient de l'importance du jour à venir. Le sort d'Harry dépendrait entièrement des résultats obtenus demain.

« Soyez parfaitement polis avec eux. Ne cédez pas à la colère. Qu'avait encore recommandé Dumbledore ? Mettez votre fierté de côté et ne pensez qu'à ce garçon !... »

À neuf heures précises, on frappa à la porte. Les fonctionnaires du Ministère, extrêmement polis, transplanèrent non pas directement dans la maison, mais sur le pas de sa porte.

- Allons, Potter, conduis-toi bien si tu ne veux pas aller à l'orphelinat !

Rogue lissa les cheveux de Harry, l'assit sur le canapé et se hâta d'ouvrir la porte.

Huit personnes s'engagèrent dans le couloir : sept sorciers et une sorcière d'un certain âge.

Severus connaissait personnellement deux d'entre eux – Dumbledore et Abraxas Malefoy. Trois autres lui étaient familiers car ils avaient assisté au procès du Magenmagot le jour de sa libération. Les trois derniers lui étaient totalement inconnus.

- Nous aimerions inspecter la maison pour nous assurer qu'elle est sûre pour un jeune enfant, annonça Malefoy d'un ton solennel.

Severus les invita d'un geste silencieux à passer. Les sorciers examinèrent les lieux d'un œil critique, échangeant leurs observations à haute voix, tandis que l'un d'entre eux tenait un carnet surmonté d'une Plume à Papote qui voletait au-dessus, consignait leurs remarques.

...Les murs et plafonds ont été fraîchement repeints.

...L'espace est totalement exempt de poussière, moisissure et toiles d'araignée.

...La salle de bains présente d'excellentes conditions sanitaires.

...Pour les repas du petit garçon, une vaisselle adaptée et une chaise haute sont disponibles.

...Aucun ouvrage prohibé ou dangereux n'a été découvert.

...Des sortilèges de protection sécurisent la cheminée, l'accès à l'escalier ainsi que le sapin de Noël.

...La chambre se révèle propre et offre un confort appréciable. Elle est équipée d'un berceau, de livres, de jouets et de vêtements pour enfants.

La commission paraissait pleinement satisfaite de son inspection. Ensuite, tous ses membres descendirent au salon et prirent place sur les chaises que Severus avait fait apparaître. Rogue s'attendait à ce qu'on lui communique enfin la date de l'audience au Ministère, mais il n'en fut rien. Au lieu de cela, il dut faire face à un véritable interrogatoire.

- L'enfant a l'air joyeux et en bonne santé. Décrivez-nous votre quotidien ? s'adressa la seule femme du groupe à Rogue.

- Lever à six heures du matin, commença Rogue, - toilette, petit-déjeuner, puis on joue et on lit, et à dix heures, on fait une promenade de deux heures, quand le temps le permet. À une heure, je donne à déjeuner à Harry, et il dort jusqu'à quatre heures. Après, goûter, jeux, parfois une autre promenade, dîner, bain et... C'est tout.

- L'emploi du temps est très bien composé, - acquiesça la vieille sorcière d'un air approuvateur. - Quelqu'un vous a-t-il expliqué comment se comporter avec un petit enfant ?

- Non... Moi-même... Plus précisément, je l'ai trouvé dans un de ces livres, - Rogue désigna

les étagères d'un signe de tête.

- Bravo, jeune homme. Et ses repas ?
- Du porridge, de la purée de pommes de terre, des soupes, de la viande hachée, des produits laitiers. J'essaie de lui donner des œufs, du poisson, des fruits et des légumes... même s'il n'aime pas beaucoup ça.
- Où avez-vous appris à cuisiner ?
- Mes parents sont morts quand j'avais seize ans. Je me suis habitué de tout faire par moi-même.
- Le garçon est-il propre ? demanda un sorcier à la barbe grise, inconnu de Severus.
- Oui, sourit involontairement Severus, il ne rate presque jamais son coup. Seulement parfois, s'il s'oublie dans ses jeux.
- C'est tout à fait normal pour un enfant de son âge. Quels mots prononce-t-il déjà ?

Un silence pesant s'installa.

- Il ne parle pas, articula Rogue avec difficulté. Depuis que sa tante l'a amené ici, il n'a pas prononcé un seul mot.
- L'avez-vous fait examiner par des spécialistes ?
- Oui. On m'a expliqué... que c'est une conséquence de... - Severus avala péniblement sa salive - ce qu'il a vu de ses propres yeux. Et cela devrait s'améliorer avec le temps. C'est ce qu'on m'avait assuré...

Une nouvelle question gênante suivit :

- Le sortilège de la Mort lancé par le Seigneur des Ténèbres a-t-il d'autres effets sur la santé du garçon, à part son mutisme ?
- Non. Il est en bonne santé.
- Pourtant, selon nos sources, vous l'avez emmené à Sainte-Mangouste le 24 décembre 1981. Pour quelle raison ?

« Et pourquoi vos informateurs ne vous ont-ils pas communiqué cette raison ? » faillit lâcher Severus. Il jeta un regard indigné à Dumbledore, mais ce dernier secoua légèrement la tête, comme pour le retenir de prononcer ces paroles imprudentes. Rogue avait si bien réussi cette épreuve... Ça aurait été vraiment dommage de tout gâcher juste avant la ligne d'arrivée.

- Harry avait de la fièvre, expliqua calmement Severus. Je ne savais pas pourquoi et j'ai paniqué. Il s'est avéré qu'il faisait simplement ses dents. Il n'a plus été malade depuis.

L'un des sorciers présents dans la salle d'audience du Magenmagot observa Rogue attentivement :

- Quels sont vos moyens de subsistance ?

- Je suis préparateur de potions. J'ai un contrat avec l'apothicaire Monsieur Mulpepper. Il me fournit des commandes privées.

- Le laboratoire se trouve ici ? Dans cette maison ? demanda la vieille sorcière avec inquiétude, scrutant les alentours comme si elle redoutait de découvrir un chaudron bouillonnant au milieu de la pièce. - Et vous permettez à cet enfant d'y accéder ?

Severus se redressa sur sa chaise.

- Le laboratoire est au sous-sol. L'entrée est protégée par des sorts puissants, et Harry ne peut y entrer sans que je le sache.

Un sorcier posa alors une question piège, visiblement pour rompre l'harmonie qui s'était installée entre Severus et la commission :

- Donc, quand vous travaillez, Potter reste complètement seul ?

- Je ne travaille jamais lorsque Harry est éveillé, répliqua Rogue.

- Dans ce cas, puis-je vous demander quand vous dormez ?

- Trois ou quatre heures me suffisent. J'ai aussi l'occasion de me reposer en journée en même temps que le garçon.

Abraxas Malefoy se leva, suivi par tous les autres membres de la commission :

- Eh bien, Monsieur Rogue, nous sommes globalement satisfaits de ce que nous avons constaté. Dans une semaine, vous serez convoqué au ministère de la Magie pour la décision finale concernant la tutelle du mineur Harry James Potter.

- Allons, Harry, mange ton biscuit. Il est presque l'heure de partir pour le Ministère.

Potter croqua dans le troisième biscuit tout en gardant fermement serré le quatrième dans sa main.

- Par Merlin, que tu es gourmand ! soupira Severus avec une affliction feinte. - Tiens, prends-

en encore un, au cas où je changerais d'avis et te le reprendrais. Ce que je ferai sûrement si je ne suis pas désigné comme ton tuteur. Pourquoi nourrirais-je un tel glouton sans raison...

Rogue plaisantait pour masquer son anxiété. Il était pratiquement convaincu d'avoir impressionné favorablement les membres du comité et espérait une décision en sa faveur. Pourtant, par sa brève mais douloureuse expérience, Severus savait que tout pouvait basculer au dernier instant. Il revêtit ses vêtements les plus élégants, habilla Harry d'un costume acheté spécifiquement pour cette occasion sur le Chemin de Traverse, puis serra l'enfant contre lui avant d'entrer dans la cheminée de transport.

L'Atrium n'était pas bondé à cette heure matinale. Severus laissa à Harry quelques minutes pour admirer la Fontaine de la Fraternité Magique et l'immense sapin de Noël somptueusement décoré, puis se dirigea résolument vers les ascenseurs. Les grilles claquèrent et Harry se serra craintivement contre Rogue.

- N'aie pas peur, Potter, murmura Rogue à l'oreille du garçon. Quand ce sera fini, nous irons chez Fortarôme nous gaver de glace. Tu aimes la glace, n'est-ce pas ? Et ce soir, nous rôtirons une dinde et passerons un vrai Noël en famille.

- Deuxième étage. Département de la Justice Magique, annonça une voix féminine au-dessus de leurs têtes.

Quelques minutes plus tard, alors que Rogue s'apprêtait à ouvrir la porte du bureau indiqué, des cris stridents résonnèrent depuis l'extrémité du couloir.

- Je ne lâcherai rien, Albus ! Tu nous as délibérément caché la vérité sur Harry, et maintenant, il est confié à Merlin sait qui ! s'écria une femme avec colère.

- Mais pourquoi "à Merlin sait qui"... Nous savons parfaitement à qui il est confié, tenta d'argumenter Dumbledore. - Severus a été en période probatoire pendant un an et a rempli toutes les conditions exigées par la Commission sur les Jeunes Sorciers.

Les cris se rapprochèrent :

- C'est parce que votre commission est composée d'une bande de vieillards qui ne comprennent rien à l'éducation des enfants ! Et comment as-tu osé nous tromper ainsi ? Je t'ai interrogé sur Harry, je t'ai demandé s'il s'adaptait bien à sa nouvelle famille. Tu m'as menti en me regardant droit dans les yeux. Tu as prétendu que le garçon allait bien, qu'il vivait avec la famille de Lily et qu'ils prenaient soin de lui. Et toi... Parmi tous les tuteurs potentiels, tu as choisi la pire option possible. Rogue détestait James durant leurs années à Poudlard. Il a dû jubiler quand Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom a assassiné les Potter. Je suis certaine qu'il maltraitera Harry dès qu'il grandira un peu, ou qu'il l'élèvera pour en faire un mage noir comme lui ! - Sa voix tremblait visiblement de larmes. - Estime-toi heureux que je n'aie pas découvert immédiatement à qui tu avais confié l'enfant ! Jamais je n'aurais toléré une telle décision ! J'aurais contacté personnellement votre commission pour demander l'adoption. Et même si ton Rogue était le sorcier le plus respectable... Quel âge a-t-il ? Dix-neuf ? Vingt ?

- Il aura bientôt vingt-trois ans et s'en sort bien avec Harry. Il y a un an, Ginny était trop jeune, et je n'osais pas imposer ce fardeau à toi et Arthur.

- Tu ne nous as laissé aucune chance. Tu as choisi un Mangemort plutôt que nous, tes camarades de l'Ordre du Phénix. Sans Archie, qui a révélé à Arthur que la décision sur la tutelle de Harry serait prise aujourd'hui, je n'aurais rien su ! Je ne laisserai pas passer ça... Je ferai appel... Je... – elle s'interrompt, croisant le regard de Severus – ... lui enlèverai Harry. Il serait mieux dans une famille normale...

- Alors faites-le tout de suite, dit Rogue d'une voix morne et sans vie.

Tandis que la conversation continuait, il comprit soudain avec effroi : cette bonne femme à grande gueule avait peut-être raison. La veille encore, il n'était qu'un adolescent, un sorcier noir qui plus est, presque un paria, portant toujours la marque infamante de son Maître dément sur son bras gauche. Pourrait-il vraiment élever Harry pour en faire un homme honorable ? Certes, il s'était indéniablement attaché au garçon. Il l'aimait probablement même, mais était-ce suffisant ? Les Weasley pourraient donner à Harry un foyer vibrant de voix enfantines, avec une mère, un père, des frères et une sœur. Pendant les anniversaires et les célébrations, la table familiale déborderait de monde. Et lui, Severus, que pourrait-il offrir ? Une existence terne, celle de deux âmes esseulées, insignifiantes aux yeux du monde ?

Dumbledore le dévisagea avec effroi, comme si Voldemort venait de réapparaître.

- Que t'arrive-t-il, Severus ? Comment peux-tu abandonner Harry maintenant, alors que tu as pratiquement gagné le droit d'être considéré comme son tuteur ?!

- Potter sera mieux chez les Weasley, répondit Rogue tandis que ses jambes faiblissaient.

Harry, qu'il portait dans ses bras, devint brusquement un poids insupportable.

- Viens vers moi, mon petit cœur !

Molly en souriant tendit les bras vers l'enfant.

- Papa ! cria Harry désespérément, agrippant la robe de Rogue de toutes ses forces. - Papa ! Papa ! Papa ! Papa !

Les yeux bleus d'Albus se remplirent de larmes. Le visage de Molly se figea. Et Severus... Severus sentit sa respiration se bloquer sous l'effet du bonheur soudain qui l'envahissait. Désormais, peu importait qui obtiendrait la tutelle de Harry, l'essentiel était qu'il puisse enfin parler !

La tête d'une vieille sorcière, celle qui avait rendu visite à Cokeworth, apparut dans l'entrebâillement de la porte.

- Que se passe-t-il ici ? demanda-t-elle en se tournant vers Mme Weasley. - Avez-vous

quelque chose à communiquer au comité ?

- Rien, balbutia doucement l'interpellée. - Monsieur Rogue est venu pour son affaire de tutelle, et moi je suis sur le point de partir.

À environ deux cents mètres du Chaudron Baveur, Harry commença à gémir et demanda à être porté. Severus sourit.

- Je te prendrai dans mes bras, et toi, tu porteras l'ours ?

Il désigna d'un mouvement de tête l'immense ours en peluche blanc qu'il avait offert à Potter pour Noël. Bien sûr, il aurait pu réduire le jouet par magie et le glisser simplement dans sa poche, mais Harry était si adorable quand il répétait « Gros ours » que Rogue n'eut pas le cœur de le contrarier et laissa les choses telles quelles.

- Alors, marché conclu. Je te porterai, et tu porteras ton cadeau. Ça te va ?

Harry acquiesça avec enthousiasme et se blottit confortablement dans les bras de Rogue :

- Ça me va ! puis il ajouta en collant sa joue contre la sienne, - Papa !

Le Chemin de Traverse se brouilla momentanément devant Severus tandis que ses yeux s'embuaient. Cherchant distraitemment un mouchoir dans sa poche, ses doigts rencontrèrent un épais parchemin sur lequel, à peine une heure auparavant, Abraxas Malefoy avait calligraphié : « Severus Rogue est le tuteur de Harry James Potter... »

De retour chez eux, ils allumèrent des bougies sur le sapin de Noël. Pendant la cuisson de la dinde, ils parvinrent à reconstruire la maquette de Poudlard offerte par Dumbledore. Puis, le ventre plein et le cœur content, ils s'assoupirent sur le vieux canapé bleu - Rogue, Harry et un énorme ours polaire en peluche...

FIN



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés